

UN LIVRE DE DÉCOUVERTE ABDL

# Les règles d'Edith

*Une histoire ABDL*

MARTIN COSTER

# Les règles d'Edith

par  
**Martin Coster**

Première publication : 2026 Copyright © AB  
Discovery Tous droits réservés.

Aucune partie de cette publication ne peut  
être reproduite, stockée dans un système de  
recherche documentaire, transmise sous quelque  
forme que ce soit, par quelque moyen que ce soit,  
électronique, mécanique, photocopie,  
enregistrement ou autre, sans l'autorisation écrite  
préalable de l'éditeur et de l'auteur.

Toute ressemblance avec une personne,  
vivante ou décédée, ou avec des événements réels  
est une coïncidence.

Titre : Les règles d'Edith

Auteur : Martin Coster

Éditeurs : Michael Bent, Rosalie Bent

Éditeur : AB Discovery

© 2026

[www.abdiscovery.com.au](http://www.abdiscovery.com.au)

Ce livre et tous les titres d'AB Discovery sont désormais également disponibles en livre audio.

## **CONTENU**

|   |    |
|---|----|
| Chapitre 1 : La maison de Baker Lane .....          | 5  |
| Chapitre 2 : Règles de la maison.....               | 8  |
| Chapitre 3 : Le passé de Mark.....                  | 12 |
| Chapitre 4 : Le passé de Peter .....                | 15 |
| Chapitre 5 : Changement du matin – La rotation..... | 18 |
| Chapitre 6 : Le passé de David .....                | 22 |
| Chapitre 7 : Mardi des tout-petits.....             | 25 |
| Chapitre 8 : La chambre de bébé.....                | 29 |
| Chapitre 9 : Haut sale.....                         | 33 |
| Chapitre 10 : L'humiliation publique.....           | 37 |
| Chapitre 11 : L'erreur de Marc.....                 | 41 |
| Chapitre 12 : Sept jours en rose.....               | 44 |
| Chapitre 13 : Le retour de la crèche.....           | 47 |
| Chapitre 14 : La fête du thé .....                  | 50 |
| Chapitre 15 : Le lent effondrement de David .....   | 54 |
| Chapitre 16 Le premier spectacle mensuel.....       | 57 |
| Chapitre 17 : Un nouveau venu.....                  | 61 |
| Chapitre 18 : Les Dames de la Chaîne.....           | 64 |
| Chapitre 1.9 : La chaîne s'étend.....               | 68 |
| Chapitre 20 : La Maison des Fils .....              | 72 |

# Chapitre 1 : La maison de Baker Lane

La maison se dressait au bout de l'allée, telle une tante désapprobatrice, haute, volets clos, immobile, sa toiture fendant le ciel gris comme la lame d'une règle. Les briques patinées et le lierre grimpant lui conféraient une impression de vieillesse, de patience, d'observation. Le jardin était trop soigné, l'air trop calme, comme si même les oiseaux savaient qu'il ne fallait pas déranger ce qui y vivait. C'était le genre d'endroit où l'on ne cherchait pas de chambres. On ne le trouvait ni dans les journaux ni sur internet. On y envoyait des clients. On les recommandait. On les transmettait comme une honte secrète. Ce n'était pas une pension de famille ordinaire.

Le premier à arriver fut Mark.

Il se tenait devant le lourd portail, son sac de voyage en bandoulière, les mains tremblantes, vérifiant une nouvelle fois l'adresse. Il portait un long manteau, mais en dessous, il portait déjà son fardeau : un soutien-gorge en satin rose tendu sous une blouse blanche et douce, une culotte assortie à peine dissimulée par un short trop court. Ses yeux, gris orageux, se tournèrent nerveusement vers les fenêtres. Un rideau à l'étage flottait, bien qu'il n'y eût pas de vent.

Dans son sac, par-dessus ses couches en tissu bien roulées, se trouvait une enveloppe scellée portant son nom en lettres cursives : Mark, ancien résident de Grenvale House. À l'intérieur, le rapport indiquait : « Énurésies fréquentes, refus de signaler les accidents, manquement à la discipline. Recommandation : mise en place d'une routine plus stricte. » La dernière phrase était soulignée en rouge.

La porte s'ouvrit avant même qu'il ait frappé. Elle était grande, une femme prénommée Edith, et son aura était telle que Mark recula instinctivement. Son chignon, parsemé de mèches argentées, était

## Les règles d'Edith

serré. Elle portait une longue robe anthracite à poignets blancs, et une odeur de poudre imprégnait sa peau comme un avertissement. Elle le dévisagea de haut en bas, puis hocha la tête une fois.

« Vous serez à l'étage, dans la nurserie bleue. Veuillez vous déshabiller jusqu'à vos vêtements attribués avant d'entrer. Enlevez vos chaussures. Ne parlez que si l'on s'adresse à vous. »

Mark hocha la tête, les yeux baissés. La porte se referma derrière lui avec ce genre de bruit que font les portes dans les rêves dont on ne peut se réveiller.

Le deuxième arriva vingt minutes plus tard.

Peter marchait plus lentement, la tête baissée, son cardigan boutonné jusqu'en haut comme pour se protéger de ce qui allait suivre. Ses traits s'étaient adoucis, sa bouche nerveuse semblait toujours prête à s'excuser. Ses cheveux humides bouclaient autour de ses oreilles, et lorsqu'il atteignit la marche, il s'arrêta, respirant superficiellement.

Sous son pantalon gris, il portait de la dentelle lavande qui pendait sous le poids de la culotte en plastique. On apercevait un petit renflement de couche en tissu humide au-dessus de sa ceinture.

Dans sa sacoche se trouvait également un mot : *Peter, renvoyé du foyer Sainte-Gilda. Inondations nocturnes, jupons et soutiens-gorge apparents, et utilisation répétée des poubelles de la salle de bain. Instable émotionnellement. Nécessite une prise en charge stricte.*

Edith ouvrit la porte avant qu'il n'ait pu frapper. Elle ne le salua pas.

« Tu seras en bas, dans les quartiers des bonnes. Ton uniforme sera déjà plié et ta tétine sur l'oreiller. Ne me fais pas répéter. »

Il hocha la tête, le visage rouge, et se précipita à l'intérieur. Le troisième arriva en dernier, et peut-être avec la plus grande confusion dans la démarche.

David était le plus jeune, à peine vingt et un ans, maigre comme un clou, et se mordait la lèvre pendant toute la montée. Son pull bleu ciel dissimulait à peine la brassière en dentelle en dessous, et ses hanches se balançaient maladroitement autour du renflement

## *Les règles d'Edith*

épais du tissu épingle sous sa jupe. Son sac à dos était d'un rose enfantin, et le billet qu'il portait s'était froissé dans sa main nerveuse.

*David, la famille est incapable de maintenir l'ordre. Pris en flagrant délit de vol de sous-vêtements, il présente des régressions répétées, un comportement infantile et souffre d'enurésie nocturne importante. Il souffre d'une grave dépendance et a besoin d'une prise en charge totale.*

Quand Edith lui ouvrit la porte, elle sourit. Un sourire lent et entendu.

« Oh, tu seras parfaite », dit-elle.

David rougit tellement qu'il en eut les larmes aux yeux. Elle prit sa main avec douceur et possessivité, et le fit entrer.

Au coucher du soleil, la maison s'était refermée sur eux tous comme une mâchoire.

Mark se tenait raide près de son casier, pliant son manteau d'une main tremblante. Peter était déjà couché, berçant un biberon qu'Edith lui avait tendu « pour plus tard ». David était assis en tailleur sur le tapis du salon, n'osant pas bouger, tandis qu'Edith lui tressait les cheveux en petites boucles serrées.

Les murs étaient épais, les rideaux lourds, et le tic-tac de l'horloge de grand-père résonnait sous chaque lame de parquet. De plus loin dans la maison, on entendait le froissement caractéristique du plastique, le cliquetis des goupilles de verrouillage, le murmure étouffé de sanglots.

Edith leva les yeux vers l'horloge et sourit.

« Les bons garçons s'endorment à sept ans », dit-elle. « Et vous n'êtes plus des garçons, n'est-ce pas ? »

Ils n'ont pas répondu. Ils apprendraient quand parler.

Bientôt.

## Chapitre 2 : Règles de la maison

La maison était restée silencieuse toute la nuit, hormis le bruissement occasionnel des tissus et la honte chuchotée des accidents non nettoyés, seulement subis. Le matin n'apporta aucun répit. Une cloche tinta dans les couloirs à six heures précises, non pas le doux tintement du petit-déjeuner ou un appel à la clémence, mais un son métallique strident, comme celui d'une clochette servant à appeler les chiens ou les domestiques.

Edith se tenait dans la salle à manger, vêtue de sa longue robe de chambre sombre, la main pâle posée sur le dossier de sa haute chaise. La table, longue et en vieux chêne poli, arborait un éclat terne. À une extrémité, trois bols contenaient une bouillie pâle, sans lait ni sucre.

Marc, Pierre et David se tenaient en rang sur le seuil, s'agitant dans leurs sous-vêtements humides, les yeux baissés. Ils n'avaient pas encore été changés.

« Entrez », dit Edith. « Et n'oubliez pas vos révérences. »

Tous trois se penchèrent avec raideur et maladresse, et David faillit tomber en essayant.

Edith ne sourit pas.

Ils prirent place sur les tabourets bas placés sous la table. Il n'y avait ni chaises avec dossier, ni accoudoirs, ni même de coussins. On mangeait ici comme on vivait ici... nu, discipliné et sous surveillance.

Edith ne s'assit pas encore. Elle resta debout, les bras croisés, tandis qu'ils se tortillaient dans un silence humide. « Il est temps de revoir les règles », dit-elle. « Ou, plus précisément, la structure sous laquelle vous vivrez désormais. »

## *Les règles d'Edith*

Elle les suivait lentement, ses pantoufles chuchotant sur le plancher.

« Vous êtes ici parce que vous n'avez pas su vivre selon les attentes du monde extérieur. On vous a donné des chances... plusieurs, d'après ce que j'ai lu, et pourtant vous avez fini avec des draps mouillés, des sous-vêtements mouillés, et pire encore. Vous avez besoin de structure, de cadre et d'une main bienveillante pour vous corriger. Et j'aime... comme il se doit. »

Sa voix était tranchante comme une lame. « Vous porterez des couches en permanence. Pas seulement pour dormir. Pas seulement la nuit, mais toujours. À partir de maintenant et jusqu'à nouvel ordre, vous serez changés par moi, ou avec mon accord. Vous vous mouillerez. Vous vous souillerez. Vous n'aurez pas à demander la permission. Vous ne demanderez plus jamais à aller aux toilettes. »

David gémit. Edith se tourna brusquement vers lui.

« Je ne veux pas de bruit », dit-elle d'un ton détaché. « C'est non négociable. »

Elle continua à arpenter la pièce. « Il n'y a qu'un seul ensemble complet de couches lavables dans cette maison. Il comprend trois carrés double épaisseur, trois culottes en plastique et trois épingle à nourrice. La qualité prime sur la quantité. Messieurs, cela signifie que vous partagerez. »

Ils levèrent légèrement les yeux. Mark sembla vouloir parler, mais se ravisa.

« Le premier arrivé, Mark, recevra toujours le matériel propre le matin. Épinglé et poudré. Le deuxième, Peter, prendra ce que Mark aura porté la veille et la nuit précédente. Légèrement humide, taché peut-être, et probablement sale, mais chaud. Le troisième, David, portera ce que Peter enlèvera après une journée et une nuit complètes d'utilisation. Voilà votre rotation. »

Son regard les parcourut. « Si vous voulez éviter le pire, tenez-vous bien. J'ai mes chouchous. Je prends autant de plaisir à récompenser qu'à punir. Si vous me déplaisez, vous resterez des jours dans le coin. Si vous me faites plaisir, je glisserai peut-être une protection propre entre vos cuisses. »

## Les règles d'Edith

Elle s'arrêta derrière David et posa une main sur son épaule. Il tressaillit à son contact. « Tous vos sous-vêtements , culottes, soutiens-gorge, jupons, se porteront par-dessus vos couches. Ce n'est pas une option. J'exige de la dentelle, de la couleur et une obéissance totale. Si je surprends l'un d'entre vous à essayer de s'habiller de façon à dissimuler votre honte, je vous ferai traverser le jardin vêtu uniquement d'un bonnet de bébé et d'une culotte en plastique. C'est clair ? »

« Oui, mademoiselle Edith », murmurèrent-ils.

« Plus fort. »

« Oui, mademoiselle Edith ! » répondirent-elles en chœur, la honte leur montant aux joues.

Elle retourna en bout de table et finit par s'asseoir.

« Tu seras baignée deux fois par semaine, sans que tu aies à le choisir. Tu seras nourrie trois fois par jour, selon ma décision, au bol ou au biberon, à mon gré. Tu m'appelleras toujours Mademoiselle Edith . Tu ne toucheras jamais à tes couches. Et tu ne demanderas pas quand on te changera. Je saurai quand ce sera le moment. C'est mon rôle. »

Elle fit sonner une petite cloche. Un plateau apparut de la cuisine, apporté par une femme discrète qu'aucun d'eux n'avait jamais vue auparavant. Il contenait un jeu de couches lavables propres, un jeu de culottes en plastique et un bavoir plié sur lequel était brodé le nom « Mark » en fil bleu.

Edith se tourna vers lui.

« Lève-toi, déshabille-toi et allonge-toi ici sur le tapis. Je vais te changer en premier. Les autres vont regarder. Il est important qu'ils comprennent l'ordre des choses. »

Mark hésita, mais le son de la cloche le fit bouger à nouveau. Il se leva, baissa son caleçon humide et s'allongea sur l'épais tapis tressé à côté du fauteuil d'Edith.

Peter pâlit. Les yeux de David s'embuèrent de larmes. Edith défit les épingles d'un geste expert, souleva le tissu détrempé et soupira. « Même pas la peine d'essayer de le retenir », murmura-t-elle. « Tant mieux. »

## *Les règles d'Edith*

Elle prit la poudre. Derrière elle, la cuisinière disposait silencieusement le bavoir suivant : « Pierre » en fil lilas.

Il existait désormais une « chaîne de responsabilité » pour les trois jeux de couches de la maison. Chaque jour, on les faisait tourner le long de cette chaîne, avec l'urine, les selles et le sperme que chaque couche avait déposés ce jour-là.